

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à* :

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens de voir Madame de Boigne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 356/39-40

Information générales

LangueFrançais

Cote856-857-858-859, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation3 doubles folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription329. Paris, dimanche 22 mars 1840,

4 1/2 h.

Je viens de voir Mad. de Boigne, elle me parait croire que la combinaison Soult Molé est parfaitement sûre M. Molé n'y fera pas faute. Il accepte moins qu'il n'a en suivant l'exemple de Thiers, qui aussi avait consenti à la présidence de Broglie, de Soult & ce précédent met à couvert l'amour propre de Molé. Il parait que le Maréchal a plus de regret de se séparer des aff. Etrangères. Cependant cela est convenu 801 et Dufauré c'est fait aussi. Duchatel n'est pas tout à fait aussi avancé mais on a peu de doute. En tout on regarde l'affaire à peu près comme consommée tant on croit ici facilement, aussi les vraisemblances sont bien pour cela. M. de Broglie à qui Mad. de Boigne demandait avant-hier ce qu'il pensait du ministère, a dit qu'il donnerait un an. M. de Broglie est un grand baby. M. de Rémusat dînait hier chez Mad. de Boigne, à elle il n'a pas dit tout ce qu'il pensait de la journée, mais à un autre dans son salon ; il a dit, le rapport est déplorable, C'est une mauvaise situation. Madame de Boigne ne doute pas, si le changement arrive que Messieurs de Broglie, Rémusat, Dumergier d'Hausaine vous somment de revenir. Elle ne doute également pas que M. Molé ne vous demande de rester. Elle ajoute Si M. G. me faisait l'honneur de me consulter ce qu'il ne fera assurément pas, je lui dirai de rester. En revenant il ne mettrait à la suite de Thiers avec trois ou quatre homme de feu son parti. Ce n'est vraiment pas une situation qu'il puisse accepter. Et venir le mettre à la tête du parti Duchâtel pour donner son appui au Ministère, c'est se déclarer trop brusquement l'ennemi de l'homme qu'il vient de servir. Si M. Thiers passe à l'état d'opposition s'y montre dangereux pour le pouvoir du roi alors sera le moment pour M. Guizot de venir le combattre. Aujourd'hui ce qu'il a de mieux à faire est de rester où il est." On dira donc que M. Guizot accepte tout le monde. " C'est ce que diront quatre ou cinq hommes M. de Broglie à la tête ; et voilà tout, et M de Broglie a de la passion contre M. Molé." Mad. de Boigne ne vous acorde de motifs de revenir que si M. Duchatel n'était pas du Ministère. Je crois que je vous ai raconté toute ma visite. Je vous raconterai tout. et je me garderai bien de vous rien dire pour mon compte. Vous n'avez pas besoin de mon opinion d'ailleurs. L'affaire n'est pas faite.

Je passe à autre chose. Voici ce que m'écrit Lady Palmerston en date d'avant-hier . " Je crois vraiment que M. Guizot se plaît ici, tout est nouveau pour lui et il regarde à la scène en philosophe. Ce qui est sûr c'est que lui plaît beaucoup. On trouve ses manières très agréables et douces et sa conversation intéressante et instructive. Lord Palmerston l'aime beaucoup, et croit qu'ils feront très bon ménage ensemble. Ses manières tiennent beaucoup plus de l'ancien régime que du nouveau, ce qui est un grand mérite à mes yeux. "

Lundi 11 heures

Je suis arrivée hier chez le Duc de Noailles une heure plus tard qu'il ne fallait. J'ai donc trouvé la compagnie de bien mauvaise humeur. J'avais eu chez moi d'abord. le

prince Paul et celui-là est vraiment amusant dans ce moment la plus violente fureur, les invectives, les épithètes. C'est M. Molé surtout qui est sa bête noire. Il prétendait savoir que M. Passi ne se joignait pas à lui. Au bout de la crise s'il y a crise. Il croit à un grand ébranlement pour tout ceci, et il ne manquera pas de la prêcher à M. Thiers, selon son dire, s'il tombait, la guerre au roi serait à mort. Après lui, Lord Granville que j'avais vu cependant chez sa femme est venu encore causer. avec moi, on n'apprend jamais de lui grand chose, mais c'est long de causer avec lui. Il m'a retenue pour me dire ses inquiétudes, presque sa certitude. que le ministère tombera. L'attitude, la Chambre, les journaux. l'alliance Soult et Molé, tout l'indigne. A 6 1/2 j'ai commencé ma toilette et je suis arrivée à 7 1/4 au milieu du noble faubourg un peu fâchée. Cela n'empêche pas que l'hôte n'a fait que causer et d'une seule chose avec moi pendant le dîner. Il avait vu M. Molé la veille. Il a cherché à le détourner de porter le coup si tôt, vu que cela rendrait Thiers trop redoutable. M. Molé réplique toujours "cela est possible ; mais si on ne le tue pas de suite il est sûr qu'on ne les tuera plus, et voilà pourquoi il faut se presser. " Il a conté à M. de Noailles l'affaire Bugeaud telle que la dit le Journal des Débats, et que cela a fait un effet prodigieux sur la droite Les légitimistes se sont réunis hier matin chez le Duc de Noailles. Il est possible encore qu'ils votent pour Thiers Berryer parlera, ce sera assez curieux de voir comme il s'en tirera. Au reste on ne prendra de parti positif que selon la discussion. Appony était du diner bien content. Brignole ditto, mais avec plus de réserve les dames du faubourg parlaient de toute autre chose. De là j'ai passé chez la Duchesse de Poix, de la musique chermante M. Molé y était. Nous avons causé. Il est préoccupé et content. Il rit de la résultante. Il dit que Thiers a fait une grande faute en prenant le ministère comme cela. Il compte son monde exactement comme me l'a compté Berryer. Il dit " j'aurais une rude tâche, et les affaires extérieures vont prendre, tout-à-l'heure une grande importante Il y a des partis à prendre. au fond il eut été plus commode de laisser ce premier feu sur le épaules de Thiers, mais il n'y a pas à reculer. " Il a parlé de vous en termes généraux : "jamais on ne me fera croire que M. Guizot puisse, aller à la gauche jamais je ne croirai qu'il a connu ceci au moment de son départ. " C'est le lieu de vous dire qu'on dispute beaucoup sur ce point. Duchatel soutient que vous l'ignoriez, tous les autres affirment le contraire. Il n'y a que Duchâtel qui dise vrai. Il va sans dire que moi je ne m'en mêle point. Je dis seulement que comme vous n'êtes pas obligé de me tout dire j'ignorais ce que vous saviez ou ne saviez pas. Voici le 324. Autant de prevenances autant d'.... que moi. Mais merci d'avoir songé au dimanche. Il me semble que ce bon dimanche nous met à la ration de 4 lettres par semaine. Tant mieux. Vous m'apprenez l'affaire de Médem. Il me semble qu'on a pris à Pétersbourg, un très sage parti pour ceci. Envoyer Pahlen et renvoyer Médem, vraiment il est trop cassant ; il a trop de présomption. Pour Londres, je regrette l'atitude que Brünnow a pris vis-à-vis de vous et qu'on le comprends pas trop Le chreptovitz, gendre de Nesselrode, qu'on lui donne n'est rien du tout ; et sa femme est parfaitement ridicule, avec un peu d'esprit, bonne personne au fond quant à Mad. Brünnow, je ne sais ce qu'elle est, si non qu'elle a été belle. Il est clair que lui n'a jamais été beau. Je voudrais bien entendre ce que vous pensez de tout ceci. Quelle bagarre ! Moi, ma crainte c'est la rue. Je crois savoir que M. Sacy, l'un des redacteurs des Débats ne veut pas qu'on renverse Thiers sur les fonds secrets. L'autre rédacteur le veut. M. Molé m'a confirmé l'autre jour ce que me disait Berryer, qu'on proposera un amendement & 100 francs. Adieu. Adieu. N'est-ce pas que je vous dis tout ?

2h1/2 Voici Appony qui sort d'ici. il doute encore de la chute immédiate cependant

il est convaincu que le Roi la veut. Il est enchanté d'avoir Molé, mais il ne pense pas que la question orientale y gagne comme solution pacifique, Il sera beaucoup plus égyptien que Thiers, dès lors il s'entendra moins avec l'Angleterre.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/242>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur329

Date précise de la lettreDimanche 22 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

329. / Paris le dimanche 22 Mars 4 1/2 h. ⁸⁵⁶
1840.

J'ai vu de vos Madame de Boyer.
elle occupait ces jours les contraindre
South Moli est parfaitement sûr.
M. Moli n'y fera pas faute. il a écrit
un peu qu'il n'a eu, en attendant
l'exemple de Thiers, qui aussi avait
convenu à la présidence de Droz.
de South - 22. et précédant tout
à cause de l'ancien projet de Moli.
il paraît que M. Marichal a plus de
regret de se séparer de l'aff. étranger.
apparemment cela est convenu. Sefy
et Dupont, n'ont fait aussi. D'ailleurs
si tel que tout a fait aussi avoué.
mais on a peu de doute. en tout
on reprend l'affaire à peu près comme
en son lieu, tant en écrit en fait.
aussi les vraisemblances sont
bien pour cela.

M. de Droz a vu Mad. de Boyer.
demandait avant hier s'il

justant de Nicomède, a dit, j'ai
dussait un peu. M. de Vrolyer est
un grand haly. M. de Nicomède
ditait bien My Madame de Vrolyer.
à elle il n'a pas dit tout ce qu'il
pouvait de ses journées, mais à ses
autres dans son salon, il a dit, le rapport
est déplorable, l'état des affaires
situation.

Madame de Vrolyer se doute par, si
le changement arrivait, par M. de
Vrolyer, Nicomède, Ducroix d'Alamance
se vont soumettre de Nicomède. elle
se doute également par par M. Malin
se vont demander de notes. elle a dit:
si M. J. me faisait l'honneur de me
consulter, ce qu'il en fera certainement
par, je lui dirais de notes. Le rapport
il se rapportait à la suite de Fleury avec
tout en quatre heures de son parti.
ce n'est vraiment pas une situation
qui il puisse accepter. Et puis

deux
pour
c'est
l'union
mon
d'après
peut
le rapport
le rapport
a dit
il est
on dit
tout le
"c'est
l'union
vraie
peu
Madame
de Vrolyer
c'est
le rapport
une vie
il y a

... à la tête de parti d'habitants

pour donner son appui au Ministère
il a déclaré très bruyamment
l'absence de l'honneur qu'il veut de
venir. Si M. Thiers passe à l'état
d'opposition, il y a encore d'espérer
pour le parti de la gauche, alors sera
le moment pour M. Guizot de venir
le combattre. aujourd'hui ce qui
a des chances à faire est de voter
et de voter.

on dira donc que M. Guizot a gagné
tout le monde!

"c'est ce que disent quatre ou cinq
hommes M. de Broglie à la tête,
voilà tout, et M. de Broglie est le
pape en tête M. Moli."

M. de Broglie au nom de
de ministres de succès par M. Guizot
c'est par du Ministère.

Je vous prie de vous en raconter tout
les faits. Si vous raconterai tout,
et si vous en direz bien de vous en dire

vous mon fruct. Vous n'avez pas
besoin de mon opinion, d'ailleurs
l'affaire n'est pas faite.

Je pense à autre chose.

Vous avez vu ce que Lady Selwinton
en date d'avant hier.

"Le comte vna vient que M. p. p. p.
se plaint en; tout est reconnu pour
lui, et il regard à la sein en
philosophes. Je qui est dit, est
que lui plaît beaucoup. on trouve
un manuscrit très agréable à Dieu.
il sa conservation interrompt. A
instruction. Lord Selwinton
l'aime beaucoup, et écrit qu'il
seront très bon service en tant
un manuscrit, tellement beaucoup
plus de l'ancien régime que du
nouveau, après cela on peut
venir à un usage."

229. / p. 11

Je vous en
elle me par
Soubt m.
M. Mole
unin je
l'usage
carnets a
de Soubt
à l'œuvre
il parait
reprend
un manuscrit
et Duple
si est par
mais on
on s'est
conscience
accusé
Mais pour
M. de
Demande

Le 11 Juin.

je suis arrivé bien allé le due de
 la ville, mes heures pleines qui
 se fallait. j'ai donc tenu la promesse
 de lui enlever beaucoup. j'en ai
 eu d'hy mes d'abord le premier sent
 et celui là ultérieurement au moment
 d'arriver. La plus volente
 furent, la comtesse, la duchesse
 c'est M. Moli surtout qui est
 sa très voisine. Il prétendait ainsi
 que M. Sully ne rejoignait pas
 à lui. au bout de la soirée, il y a
 eu, il est à un grand d'heure
 avant pour tout ceci. et il en
 manquait par de la présence à
 M. Thiers. selon son dire, il
 touchait, la femme avec sa
 à mort.

après lui bon plaisir, que
 j'en ai en attendant d'hy la

la droite
 en descendant
 au lieu
 et content
 dit
 d'après fait
 comtesse
 seconde
 me l'a
 dit "j'en
 affaire
 et à
 important
 succès!
 comtesse
 en sur le
 et il y

peu, et nous. Peccor cause
aux moi. on n'a pas d'abord
de leur grand chon, mais c'est
long d. cause aux lui. il n'a
rien, pour me dire
infirmes. Prenez la certitude
je n'ai jamais touché. L'absence
de la flaque, le jour même, l'absence
de l'absence, tout l'indigne.
à 6 1/2 j'ai commencé à travailler
et j'en ai fini à 4 1/4 au milieu
du noble faubourg de quinquante.
cela n'empêche pas que l'absence
n'a fait que cause d'un seul
chon aux moi pendant le jour.
il avait vu M. Mali la nuit.
il a cherché à le démentir de
porter le corps si tôt, vu que
voudrait l'être long redoublé.
M. Mali réplique toujours

cela
le
je n'
pour
il a
D'après
je n'
a fait
la d'ou
le
kiss
Kassil
je n'
Henry
certain
terce
de pa
D'après
de d'ou
ditte.
le

non caud
and jamein
main c'est
si il m'a
centelode
l'altitud
camp. l'altitud
indique.
centelode
an milieu
quafachi.
en l'hat
d'un seul
all'indus.
la milite
mes de
en pucule
doutables
regous

"cela est possible; mais si on le
le ten par droit il est tel
qu'on velle tenir plus et on
pourquoi il faut le prouver."

il a conti a M. de Noailles l'offic
Dupand telle par la dit le
journal du Drole. et par cela
a fait un effet prodigieux sur
la droite.

la legitimite des droits
des matins des le droit
Noailles. il est possible selon
qu'ils valent pour Ghis.

George parler, ce sera a son
usage. de voir comment il s'en
tirera. ensuite on se prouva
de parti positif par les
discussions. apparemment
de droit, tres content. l'original
ditto. mais avec plus de raison
le d'avis de l'auteur par la

De tous ces choses.

De là j'ai passé par la droite
de Louis, de la manière étonnante.
M. Malin y était; c'est un homme
carré. il est préoccupé et content.
il rit de la résultante; il dit
que Thiers a fait un grand fait
en prenant le ministère comme
cela. il conçoit son monde
uniquement comme un à
concevoir George. Il dit "j'aurai
un sud-tache, et les affaires
intérieures vont prendre tout à
l'heure une grande importance.
il y a du parti à prendre!
enfin il est le plus commun
de la presse appréciant peu sur les
épauls de Thiers, mais il n'y
a pas à s'en occuper."

Levin
je suis
la ville
un fait
de Louis
un objet
et cela
dans ce
jeune,
c'est M.
sa suite
que M.
à lui
vive, et
un peu
manque
M. Thiers
l'homme
à mort
après
jeune

Il a parlé de vous en l'air (jeune)
 "jamais m'en fera aucune pu
 M. Guirrot, puisqu'elles à la gauche
 jamais si ce cours si il a com
 un au moment de son départ."
 c'est le lui de son dire qu'on
 dispute beaucoup sur ce point. Du
 chatel soutient qu'on l'ignor
 tout le salon officieusement le contraire
 il n'y a que Duchatel qui dise vrai
 il va leur dire que vous si ce n'est
 seule point. si dit nullement que
 comme vous n'êtes pas obligé de
 me tout dire j'ignore ce que vous
 savez en ce savoir par
 Voici le 327. autant de prérogative
 autant d'... que vous. vous
 vous n'avez rien au dire de ce
 il me semble que ce bon dimanche
 vous met à la ration de 4 lettres
 par semaine. tout va bien.

6

Vous en apprenant l'affaire de médium.
et me semble qu'on s'oppose à l'élection
me ton sage peut-être par ce que...
grâce à l'ouvrage...
il est très intéressant, et a l'air de...
d'être...
pour...
et...
le...
lui...
et...
pour...
quant à...
qui...
et...
si...
long...
mais...
si...
redacteur...
d'ailleurs...
après...
souvent...
me...
me...
me...

6

8

24. 1/2.

259

Vain appony qui sort d'ici.
il doit venir de l'Arabie occidentale
appuyant sur le couvent de saint
ros la nuit. Il est couché
d'avant Mali, mais il se penche
par la position orientale y
sage comme solution pacifique.
il se trouve plus à l'est que
Fleuve; de lors il s'entend
venir de l'ouest.

9

8